



Fondation **HARDT**  
POUR L'ÉTUDE DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

Rapport annuel

13

*Page de couverture* : Du jardin dans l'Antiquité au jardin de la Fondation Hardt. Fleurs et orangerie au moment des Entretiens 2013 intitulés : «Le jardin dans l'Antiquité».Photo : Véronique Rochette.

*Page de dos* : Nouvelle signalisation posée en 2013 par la Commune de Vandœuvres. Photo : Pierre Ducrey.

*Photographies* : Pierre Ducrey ; Véronique Rochette (Bellevue, GE).

*Conception graphique* : André Görtz.

*Mise en page et réalisation* : Cédric Cramatte.

## Rapport annuel 2013 de la Fondation Hardt

2003-2013: les dix années écoulées ont marqué un changement important dans l'histoire de la Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique. Rappelons que c'est le 12 août 2003 que M. Bernard Plojoux, architecte à Carouge, visitait le domaine de la Fondation Hardt pour la première fois. Son enthousiasme communicatif nous invitait à lancer une série de travaux de rénovation et d'adaptation du domaine. Le soutien de plusieurs mécènes et de la Confédération, par l'Office fédéral de l'éducation et de la science, puis par le Secrétariat d'Etat à l'éducation et à la recherche (SER) du Département fédéral de l'intérieur, devenu Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI) du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche, a conduit à la situation actuelle de la Fondation. Celle-ci est en mesure de remplir sa mission, même si des améliorations peuvent et doivent être réalisées sans relâche. L'étude de l'histoire du domaine, de la biographie du baron et de la Fondation elle-même contribue à une mise en perspective du passé et à une réflexion sur l'avenir. Le résultat de cette étude, tant attendue, devrait voir le jour sous la forme d'un gros ouvrage en 2014.

On trouvera en page 5 une liste des activités qui se sont déroulées à la Fondation en 2013: activités publiques, activités scientifiques, accueil d'un nombre considérable d'hôtes, dont notamment des jeunes chercheurs de moins de 35 ans, à la faveur de bourses allouées par la Fondation Hans Wilsdorf, la Fondation Saint-Charles, la Fondazione Giuseppe d'Angelo et un donateur anonyme. Notons que de tous les développements récents, l'octroi de ce type de bourses est considéré par les intéressés comme l'apport le plus positif. En effet, il ne s'agit pas seulement pour les bénéficiaires d'un soutien financier bienvenu, voire indispensable, à leur séjour, mais aussi d'une reconnaissance, perçue comme un honneur, qui leur est accordée par une instance extérieure indépendante. Soulignons que les dossiers sont tous examinés selon des critères académiques et qu'en cas de doute l'avis de l'un ou l'autre des membres de la Commission scientifique est sollicité. Le total des bourses financées par des sources extérieures en 2013 a été de 28. A ce chiffre viennent s'ajouter les bourses allouées par la Fondation sur ses fonds propres, pour atteindre un total de 59 bourses. Nous continuons à chercher des donateurs afin de maintenir, et si possible d'élargir, l'offre de bourses.

En 2013, la Fondation a rouvert ses portes le 4 février. Durant ses 10 mois d'activité de février à novembre, la Fondation a reçu 133 hôtes, venus de 21 pays différents, en majorité de Grande Bretagne (28), France (26), Italie (15) et Allemagne (15). Comme en 2012, les disponibilités en chambres n'ont été que rarement utilisées à leur pleine capacité. La Fondation poursuit sa politique de prix très modérés: la participation demandée aux hôtes pour leurs frais de séjour est maintenue à CHF 50.- par jour et par personne en pension complète pour les chercheurs de moins de 35 ans, et à CHF 70.- par jour et par personne en pension complète pour les chercheurs de plus de 35 ans. Le classement des chambres en fonction de leur situation et de leur confort, avec une adaptation des prix, n'a pas entraîné de réaction négative



*Mauro Dell'Ambrogio, secrétaire d'Etat, et Pascal Couchepin, ancien conseiller fédéral et président de la Fondation, à la conférence annuelle du 25 octobre 2013.*



*Repas des hôtes de la Fondation un jour d'été.*



*Vue de la chambre 3.*





*Pique flammée de la clôture  
dessinée par Darier fils en  
1862.*



*Etat actuel de la clôture.*

de la part des hôtes qui choisissent certains types de chambre. La Fondation continue à affirmer sa volonté d'ouverture à toute proposition d'invitation de chercheurs domiciliés hors de Suisse venant de membres de son Conseil, de sa Commission scientifique ou d'autres milieux, académiques notamment, sous réserve des disponibilités.

Les 60<sup>e</sup> *Entretiens sur l'Antiquité classique* ont eu lieu du 19 au 23 août 2013 avec pour thème « Le jardin dans l'Antiquité ». Ces *Entretiens* ont été préparés par Mme Kathleen Coleman, professeur à l'Université Harvard. On trouvera la liste et un résumé des communications en fin du présent rapport. Le volume des 59<sup>e</sup> *Entretiens*, « Les Grecs héritiers des Romains », préparés par M. Paul Schubert (Université de Genève), est paru ponctuellement en août 2013. Il est disponible depuis septembre 2013 chez les dépositaires des *Entretiens*, les Maisons Droz à Genève et Habelt à Bonn.

Les 61<sup>e</sup> *Entretiens* auront lieu du 25 au 29 août 2014 avec pour titre : « Cosmologies et cosmogonies dans la littérature antique ». Ils sont préparés par Mme Therese Fuhrer (Université de Munich) et M. Michael Erler (Université de Würzburg).

La mise à disposition de l'orangerie dès l'automne 2008 a entraîné une demande sans cesse croissante d'organismes de colloques, de cours et d'autres réunions scientifiques. Les chiffres des deux dernières années parlent d'eux-mêmes : en 2012, 207 personnes ont participé à des manifestations de caractère scientifique à l'orangerie. Ce chiffre est passé à 418 en 2013. La majorité des demandes provient de la Faculté des lettres de l'Université de Genève. On relève la rencontre franco-suisse de niveau ministériel, suivie d'une journée de travail, ainsi que deux séminaires de formation continue du Département de l'instruction publique, de la culture et des sports du Canton de Genève. Nous donnons ci-dessous la liste des colloques et réunions scientifiques, à l'exclusion des rencontres privées.

### ***Entretien du domaine***

Les bâtiments n'ont pas nécessité d'intervention majeure en 2013. Mais la maintenance courante des constructions et du parc exige un suivi continu et implique des frais considérables. La partie boisée du domaine a été entretenue en 2013 dans le même respect des arbres, de la flore et de la faune que durant les années précédentes. Les interventions se déroulent sous la supervision du Service des forêts rattaché à la Direction générale de la nature et du paysage du Département genevois de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme. Elles ont été dirigées en 2013 comme les années précédentes par M. Didier Chassot, de l'entreprise forestière ABDF à Puplinge. Une portion de la clôture nord-est du domaine a été libérée de sa luxuriante enveloppe de lierre. Elle a révélé des piques flammées exécutées d'après un dessin signé Darier fils datant de 1862. L'entretien du jardin reste confié à M. Leonel Guerra, de l'entreprise LG Parcs et jardins à Nyon. L'arrivée de M. José Lourenço en avril 2013 dans le poste de concierge et son activité de jardinier bénévole et passionné a entraîné une amélioration sensible de l'entretien courant.

## Colloques et manifestations diverses 2013

Date	Organisateur	Thème	Nombre de participants
30 janvier-3 février	<b>Université de Genève</b> , Faculté des lettres, Département des sciences de l'Antiquité Organisateurs: Pierre Sánchez, Michel Aberson, Manuela Wulschleger, Maria Cristina Biella, Massimiliano di Fazio	Colloque international : « Entre archéologie et histoire : dialogues sur divers peuples de l'Italie préromaine »	50
10 février	<b>Festival ANTIGEL</b> , Brunch et concert Hauschka	Piano : répertoire exploratoire d'Hauschka	80
15-16 mars	<b>Université de Genève</b> , Faculté des lettres, Département de philosophie Organisateur: Paolo Crivelli	Colloque international : « Truth, Falsehood, and Appearance in Ancient Greek Thought »	9
22 mars	<b>République et Canton de Genève, Département de l'instruction publique, de la culture et du sport</b> , Direction générale de l'enseignement secondaire postobligatoire, Service de la formation continue Responsable: Edna Scheidegger	Séminaire de formation continue: « Muthos, diégèsis et mimèsis de la République de Platon à la Poétique d'Aristote »	20
25-26 avril	<b>Université de Genève</b> , Faculté des lettres, Unité de grec et Unité d'arménien Organisateurs: André-Louis Rey, Valeria Calzolari, Bernard Outtier (CNRS)	Colloque international : « L'organisation des solitudes, du désert de Lybie au Caucase. Le monachisme ancien à la lumière des sources archéologiques et littéraires »	15
2-4 mai	<b>Université de Genève</b> , Faculté des lettres, Département des sciences de l'Antiquité, Unité de latin Organisateurs: Damien Nelis, Douglas Cairns (Edinburgh University)	Colloque international : « Emotions in the Classical World: Methods, Approaches, and Directions »	25
10-11 mai	<b>Université de Genève</b> , Faculté de droit, Département de droit international privé Organisateur: Thomas Kadner	Séminaire	20

Date	Organisateur	Thème	Nombre de participants
17 mai	<b>Université de Genève</b> , Faculté des lettres, Département des sciences de l'Antiquité, Unité d'archéologie classique Organisateur : Lorenz Baumer	Séminaire facultaire	30
21 et 22 mai	<b>Visite d'une délégation de la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG)</b>		
1 juin	<b>Centre social protestant (CSP)</b> Organisateurs : Louise Martin-van Berchem, Denis Schneuwly	Action « Jardins Ouverts » du CSP	
3-4 juin	<b>Secrétariat d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation (SEFRI)</b> , Organisateurs : Ambassadeur Mauro Moruzzi, Caroline Mérier	14 <sup>e</sup> Rencontre franco-suisse de coopération universitaire, scientifique et technologique, Genève, 3-4 juin 2013	40
7 juin	<b>Université de Genève</b> , Faculté des lettres, Département des sciences de l'Antiquité, Unité de latin Organisateurs : Damien Nelis, Lavinia Galli Milic, Danielle van Mal-Maeder (UNIL)	Rencontre des doctorants en latin	25
12 juin	<b>Département de l'instruction publique, de la culture et du sport (DIP)</b> Organisateur : Harry Koumrouyan	Séance du Groupe de travail « Langues anciennes »	8
14 juin	<b>Jury du Prix de la Fondation Hardt</b>	Réunion pour désigner le lauréat du Prix de la Fondation Hardt 2013	6
20 juin	<b>Université de Genève</b> , Faculté des lettres, Département des sciences de l'Antiquité, Unité d'égyptologie et copte Organisatrice : Nathalie Bosson	Colloque international : « 16 <sup>e</sup> Journée d'études coptes »	40

Date	Organisateur	Thème	Nombre de participants
19-23 août	<b>Fondation Hardt</b> , Entretiens sur l'Antiquité classique Organisatrice : Kathleen Colman	60 <sup>e</sup> Entretiens: «Le jardin dans l'Antiquité - The Garden in Antiquity»	10
7 septembre	<b>Soirée privée</b> Organisatrice : Clémence Gallopin	Travail de maturité: « Une soirée au temps de Jane Austen, invitation au bal »	
27-28 septembre	<b>Université de Genève</b> , Faculté des lettres, Département des sciences de l'Antiquité, Unité de latin Organisateurs : J. Farrell (Philadelphia), D. Feeney (Princeton), S. Hinds (Seattle), D. Nelis (Genève)	Colloque international: « Reading Virgil Aeneid Book 11: an international workshop on epic »	30
25 octobre	<b>Conférence annuelle publique de la Fondation Hardt</b>	« Du jardin dans l'Antiquité au jardin de la Fondation Hardt »	
26 octobre	<b>Fondation Hardt pour l'étude de l'Antiquité classique</b>	Séances annuelles du Conseil de la Fondation et de la Commission scientifique	
31 octobre-1 novembre	<b>Université de Genève</b> , Faculté des lettres, Département des sciences de l'Antiquité, Unité d'histoire ancienne Organisateurs : Pierre Sánchez, Sylvie Pittia, Jean-Louis Ferrary (CNRS)	Table ronde sur les relations diplomatiques à Rome sous la République	10
15 novembre	<b>République et Canton de Genève, Département de l'instruction publique, de la culture et du sport</b> , Direction générale de l'enseignement secondaire postobligatoire, Service de la formation continue Responsable : Edna Scheidegger	Séminaire de formation continue: « Mystères des mythes et mythes des mystères – une dialectique »	20



Nicolas Gex, historien et archiviste de la Fondation.

## Archives et étude historique

Le travail en vue de la réalisation et la publication d'une « Histoire de la Fondation Hardt » se poursuit. L'ampleur de la tâche et l'abondance de la documentation entraînent des retards dans la réalisation. Le chapitre consacré à l'histoire du domaine a été déposé en août 2013 par Mme Christine Amsler, de même qu'un chapitre consacré aux œuvres d'art de la collection du baron, dû à M. TERENCE Le Deschault de Monredon.

### Rapport annuel 2013 de l'archiviste

L'activité principale de l'historien-archiviste de la Fondation en 2013 a été consacrée à la mise au point des deux volets de l'histoire de la Fondation Hardt qui lui sont impartis : la biographie de Kurd von Hardt et l'histoire de la Fondation proprement dite. Le volume des informations recueillies et rédigées est si important que des réductions significatives se sont avérées indispensables. Ce processus est compliqué par la découverte d'informations nouvelles, souvent importantes.

Outre la biographie de Kurd von Hardt et l'histoire de la Fondation Hardt, deux chapitres supplémentaires ont été rédigés par des historiens de l'art. Mme Christine Amsler s'est livrée à une étude historique et architecturale détaillée du domaine, du XVII<sup>e</sup> à nos jours. Ces pages permettent de saisir à la fois l'évolution complexe de la parcelle, des bâtiments qui y ont été construits et de la vie de ses propriétaires successifs, où l'on retrouve les noms de grandes familles genevoises. Son travail dégage à la fois les particularités architecturales du bâtiment principal et des structures qui lui sont



La cathédrale de Florence. Gravure de Antonio Cioci (1700-1792). Collection de la Fondation Hardt.



attachées aujourd'hui (dépendance, orangerie, serre, jardin), tout en offrant des comparaisons avec d'autres demeures de la campagne genevoise.

La Fondation a chargé un autre historien de l'art, M. TERENCE Le Deschault de Monredon, de rédiger un inventaire détaillé des collections du baron : meubles, tableaux, objets divers, réunis au cours des décennies par Kurd von Hardt et formant un ensemble très éclectique. Sur la base d'un catalogue raisonné, l'auteur a rédigé une synthèse et proposé de nombreuses identifications (dates, provenances). Au-delà de l'analyse historique, cette étude permet d'une certaine manière de faire connaissance avec la personnalité du baron et de comprendre l'étendue et la variété de ses goûts artistiques.

La préparation de l'Histoire de la Fondation s'est accompagnée d'une réflexion sur l'iconographie du volume à paraître. Une première sélection a été opérée, rassemblant environ 300 illustrations inédites, dont un tiers est relatif à la vie de Kurd von Hardt. Le grand nombre des documents masque malheureusement une répartition chronologique inégale de la documentation, certaines périodes étant mieux représentées que d'autres.

Les illustrations sont issues pour l'essentiel des collections de la Fondation. A cela s'ajoute l'apport de collections privées, en particulier de celles de deux petits-neveux de Kurd von Hardt, M. Jörg Detlef von Boddien (petit-fils de la sœur aînée de Kurd von Hardt, Maria von Boddien) et M. Johannes von Auersperg (petit-fils du frère aîné de Kurd von Hardt, Richard von Hardt), qui ont généreusement accepté de mettre à notre disposition divers documents, soit respectivement 35 et 24 photos, ainsi que des pièces provenant des archives familiales, qui apportent un éclairage inédit sur la famille von Hardt. La Anna Hardt-Stiftung à Remscheid Lennep (fief de la dynastie Hardt) a également mis à notre disposition plusieurs portraits d'aïeux de Kurd von Hardt. Ces développements réjouissants se sont produits à la suite d'une visite de M. Jörg Detlef von Boddien au siège de la Fondation au mois de mars 2013. A tous, nous adressons notre gratitude pour la confiance ainsi témoignée et pour l'intérêt qu'ils portent à leur grand-oncle et à la Fondation Hardt en général.

Pour les périodes plus récentes, M. Bernard Grange, ancien bibliothécaire, a également mis à notre disposition quelques photographies inédites. Son aide et sa mémoire inégalable ont été très précieuses lorsqu'il s'est agi de retrouver le nom des hôtes apparaissant sur les photos des années 1970-1995. Sa connaissance intime de la Fondation a apporté de nombreuses et utiles précisions sur divers points de son histoire. Qu'il soit chaleureusement remercié de son aide.

Le classement des archives est presque achevé. L'ensemble des documents antérieurs à la réouverture (2005) ont été classés et inventoriés. En bref, nous avons distingué deux sections : les papiers de Kurd von Hardt et les archives de la Fondation. Les premiers couvrent les années 1889 à 1958 (y compris les activités de Kurd von Hardt au service de son institution), les secondes la période postérieure. Cette séparation n'est pas absolue, car certains dossiers ont été attribués à l'une ou l'autre des sections. Les dossiers des hôtes (plus de 2000) restent encore à classer de manière définitive. Il

## Emotions in the Classical World: Methods, Approaches, and Directions

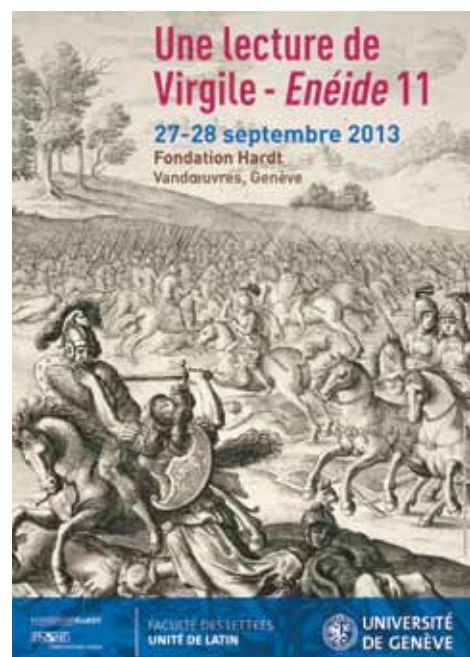
3-4 May, 2013  
Fondation Hardt  
Vandœuvres, Geneve

Organizers  
Prof. Douglas Cairns,  
Edinburgh University  
Prof. Damien Nails,  
University of Geneva



The statue of Apollon by Caracalla (Lipshutz, Copenhagen)

UNIVERSITÉ DE GENÈVE  
FACULTÉ DES LETTRES  
UNITÉ DE LATIN  
CENTRE INTERFACULTAIRE  
EN SCIENCES AFFECTIVES





*Pierre Sánchez, Sylvie Pitia et Jean-Louis Ferrary, organisateurs de la table ronde sur les relations diplomatiques à Rome sous la République.*

s'agira également de créer une liste complète (pour autant que ce soit possible) des hôtes et de mettre au point un système suffisamment souple pour permettre l'intégration des nouveaux dossiers.

La mise en valeur des archives de la Fondation et des papiers de Kurd von Hardt, en particulier, est et sera sans doute utile à l'avenir aussi. Un historien de l'art, Yves Guignard, qui rédige une thèse de doctorat sur le critique Wilhem Uhde, a consulté la correspondance entre celui-ci et Kurd von Hardt. L'intérêt de ces lettres est grand, car il s'agit des rares écrits personnels de Wilhelm Uhde pour cette période. Cette documentation est donc de nature à éclairer quelques points particuliers de sa vie. Espérons que les archives de la Fondation attireront d'autres chercheurs ces prochaines années.

Dans notre fonction d'archiviste, nous avons pu apporter divers soutiens ponctuels au directeur de la Fondation, lorsqu'il s'est agi de trouver des documents ou de rédiger des synthèses sur tel ou tel point de l'histoire de l'institution. Ce fut notamment le cas pour la visite de représentants de la Deutsche Forschungsgemeinschaft du 21 au 22 mai 2013. Nous avons mis à leur disposition une note sur les relations entre la Fondation Hardt et les autorités allemandes, dont la DFG, ainsi qu'un état des montants alloués annuellement à la Fondation de 1952 à 2009 (hormis en 1976) par le Gouvernement fédéral allemand, puis la DFG (dès 1977).

Nicolas Gex



*Pascale Derron, bibliothécaire de la Fondation*

## Bibliothèque

### Rapport annuel 2013 de la bibliothécaire

La simplification et l'informatisation des procédures de travail à chaque étape du circuit du livre (acquisition des documents et suivi des commandes, catalogage, impression des étiquettes) améliorent grandement le travail quotidien, comme le montrent les statistiques : de 322 ouvrages catalogués et étiquetés en 2008, on est passé à 1815 en 2012. Grâce au temps gagné, nous avons entrepris en 2013 le traitement des « boîtes bleues » contenant les tirés-à-part et les brochures. Il est rapidement apparu que parmi ces dernières, à côté de discours académiques et de leçons inaugurales, figuraient plusieurs centaines de dissertations allemandes du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle. Acquis par Kurd von Hardt dans les années cinquante, ces dissertations, qui constituent un élément intéressant des collections, sont désormais intégrées dans le catalogue en ligne, riche d'environ 30'000 volumes.

Pour la deuxième année consécutive, nous avons bénéficié de l'aide efficace d'Amanda Morina, étudiante en bibliothéconomie à la Haute Ecole de Gestion (HEG) de Genève. En un mois, elle a catalogué à elle seule 448 brochures pour les auteurs grecs et latins et a permis à la bibliothécaire titulaire de partir en vacances l'esprit tranquille.

Lauréate du prix Nessim Habif en octobre 2012, la Fondation a reçu 35'000 francs de l'Université de Genève, versés entièrement à la bibliothèque pour ses acquisitions. Un montant de 3'500 francs a été consacré à l'achat

de volumes de la collection *Mnemosyne Supplementa*, le reste étant destiné aux acquisitions courantes, où l'on privilégie les éditions et commentaires des auteurs grecs et latins, conformément à la tradition, sans pour autant négliger l'histoire et la philosophie. Il est difficile de juger objectivement de la pertinence de tous les achats, mais il est toujours gratifiant de voir une nouvelle acquisition aussitôt utilisée. Les dépenses de monographies et de périodiques demeurent stables par rapport aux années précédentes, pour un montant annuel d'environ 40'000 francs. Plusieurs périodiques « en panne » ont été complétés et des abonnements transmis à de nouveaux fournisseurs. Les dons et échanges représentent en 2013 environ un tiers des acquisitions.

La signalisation des collections a été améliorée par l'ajout des lettres de l'alphabet pour les auteurs anciens et de serre-livres munis d'étiquettes pour les sections thématiques. Le transfert au galetas de l'ancien catalogue sur fiches devenu obsolète a permis d'ajouter dix mètres de rayonnage et de réaménager la petite salle dite « du catalogue ». Mais l'accroissement annuel de 500 volumes environ nécessitera dans peu d'années de prévoir de la place supplémentaire, et/ou de dégraisser les collections. A ce souci est venue s'ajouter en octobre une inquiétude : d'assez nombreux volumes de périodiques ont subi des attaques de moisissure, car la salle des périodiques est mal aérable et insalubre. Des mesures immédiates ont été prises, mais elles ne résolvent pas le problème de fond : la salle des périodiques, située dans le bâtiment principal, est mal adaptée à sa fonction.

A côté des hôtes résidents et dans la mesure des places disponibles, la bibliothèque accueille des chercheurs de passage. Effet de la visibilité « planétaire » de son catalogue, elle a reçu en outre dix-sept demandes de copies d'articles en PDF ou de consultation d'ouvrages sur place. Ces demandes émanent pour moitié de la communauté universitaire genevoise, étudiants et corps enseignant, mais également d'autres universités et centres de recherche de Suisse romande, de France ou d'Italie.

En plus du travail de bibliothécaire, la soussignée a édité le volume 59 des *Entretiens* de la Fondation Hardt sur l'Antiquité classique, « Les Grecs héritiers des Romains - The Greeks Heirs of the Romans », en collaboration avec M. Paul Schubert. Le volume est paru dans les délais habituels, en août 2013.

Pascale Derron

## Relations avec la Confédération suisse

Les relations avec la Confédération suisse se poursuivent de manière harmonieuse. Le subside annuel prévu par le Message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation pour la période 2013 à 2016, a été versé en avril 2013, en légère augmentation.

M. Mauro Dell'Ambrogio, Secrétaire d'Etat à la formation, à la recherche et à l'innovation rattaché au Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche, a choisi la Fondation Hardt pour recevoir la 14<sup>e</sup> rencontre



Séminaire de formation continue du Département de l'instruction publique de Genève, le 15 novembre.



Geneviève Fioraso, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche du Gouvernement français, et Mauro Dell'Ambrogio, secrétaire d'Etat, ont signé un accord le 4 juin à la Fondation.





*14e rencontre franco-suisse. La délégation suisse et les collaborateurs de la Fondation.*

franco-suisse de coopération universitaire, scientifique et technologique. La délégation française était emmenée par Mme Geneviève Fioraso, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche du Gouvernement français. La première journée, le 4 juin, a permis un échange de discours entre Mme Fioraso et M. Dell'Ambrogio. Le 5 juin, véritable journée de travail, a permis aux deux délégations de présenter des communications de type technique. La délégation suisse était emmenée par l'Ambassadeur Mauro Moruzzi. L'organisation d'une rencontre au niveau gouvernemental dans les murs de la Fondation Hardt est une première. Elle donna l'occasion au directeur d'attirer l'attention sur ce que Mme Fioraso a appelé dans un discours politique du printemps 2013 des « disciplines rares », en particulier les disciplines classiques étudiées à la Fondation.

## Relations avec la République et Canton de Genève

Pour la quatrième fois, un subside pour le fonctionnement de la Fondation a été alloué en 2013 par le Département de l'instruction publique, de la culture et du sport de la République et Canton de Genève. La Fondation exprime sa reconnaissance au chef du Département et président du Conseil d'Etat, le Conseiller d'Etat Charles Beer, pour son soutien. Ce dernier a pris la parole au cours de la conférence annuelle publique de la Fondation, le 25 octobre, et a salué ses activités et son rayonnement grandissant.



*Charles Beer, président du Conseil d'Etat, à la conférence annuelle de la Fondation.*

## Relations avec la Commune de Vandœuvres

Les relations de la Fondation avec la Commune de Vandœuvres continuent à être sans nuage. La Commune veut bien soutenir la Fondation par un subside annuel de 20'000 francs. Grande nouveauté, elle a placé plusieurs poteaux indicateurs portant la dénomination « Fondation Hardt » à des croisements stratégiques.

## Poursuite de la collaboration avec l'Université de Genève

L'Université de Genève et la Fondation Hardt entretiennent d'excellentes relations de collaboration. Année après année, un certain nombre d'accès à des bases de données électroniques dans le domaine des Sciences de l'Antiquité est offert aux collaborateurs et aux hôtes de la Fondation. D'autre part, la Faculté des lettres verse un subside annuel afin de favoriser l'organisation de colloques dans le cadre offert par la Fondation. Des professeurs du Département des Sciences de l'Antiquité, en particulier les professeurs Lorenz Baumer, Paolo Crivelli, Damien Nelis et Pierre Sánchez, ont organisé des colloques et autres rencontres scientifiques à la Fondation.



*Guillemette Bolens, vice-rectrice, et Nicolas Zufferey, doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Genève.*

## Visite d'une délégation de la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG)

La visite d'une délégation de la Deutsche Forschungsgemeinschaft, souhaitée de longue date, eut lieu les mardi et mercredi 21 et 22 mai. Elle avait pour but de donner à la Fondation l'occasion de se présenter à un



organisme, la DFG, qui l'a soutenue durant des décennies. La Fondation souhaitait examiner avec la délégation les démarches à faire ou les demandes à présenter afin d'obtenir si possible le rétablissement de la subvention suspendue depuis 2009. La délégation était composée de M. Peter Funke, professeur d'histoire ancienne à l'Université de Münster, vice-président de la DFG, et de M. Hans-Dieter Bienert, chef de projet. Elle était accompagnée de M. Michael Erler, professeur à l'Université de Würzburg et membre du Conseil de la Fondation Hardt. Les membres de la délégation rencontrèrent le directeur et les collaborateurs de la Fondation, un représentant du Rectorat et le doyen de la Faculté des lettres de l'Université de Genève, des professeurs du Département des Sciences de l'Antiquité, enfin M. Paul Schubert en sa double qualité de professeur à l'Université de Genève et de président de la Division I du Fonds national suisse de la recherche scientifique. Les résultats de ces deux journées furent entièrement positifs pour la Fondation. Mais les pratiques de la DFG ont changé. Alors qu'au cours des décennies écoulées le Gouvernement allemand, puis la DFG versaient des subsides pour l'achat de livres pour la bibliothèque, la DFG ne soutient en principe aujourd'hui que des projets de recherche sur des thèmes ou des problématiques déterminés.

## Prix de la Fondation Hardt

Pour la quatrième année, le « Prix de la Fondation Hardt », créé à l'initiative de MM. Claude Demole et Guillaume Pictet, membres du Conseil de la Fondation, a été décerné en 2013. Il est destiné à des élèves des deux derniers degrés du Collège de Genève ayant le latin et/ou le grec dans leur programme d'études. Le prix 2013 a été décerné à M. Johannes Junge Ruhland, élève du Collège Rousseau, pour son travail intitulé :

« Le Satyricon : manuscrit retrouvé-Codex Saldubianus »

avec la *laudatio* suivante :

« L'auteur a choisi de restituer dans la langue originale les lacunes d'un texte classique de la littérature latine, le Satyricon de Pétrone, en suivant une démarche ambitieuse, originale et témoignant d'une grande maturité intellectuelle. »

Le jury était composé de Mme Madeleine Rousset Grenon, directrice du Collège Claparède et membre du Conseil de la Fondation Hardt, M. Didier Wild, professeur de latin au Collège Claparède, et MM. Claude Demole et Damien Nelis, membres du Conseil. Il était présidé par M. Pierre Ducrey.

## Soirée et bal Jane Austen

Mme Clémence Gallopin, sœur de Macaire Gallopin, lauréat du Prix de la Fondation Hardt 2012, a souhaité comme travail de maturité organiser une « soirée au temps de Jane Austen (1775-1817) » dans les locaux et le parc de la Fondation. La Fondation, trouvant cette initiative originale, a accepté de mettre le domaine à la disposition de l'organisatrice, moyennant l'autorisation d'immortaliser l'événement par des photographies qui seraient réalisées



*Michael Erler, membre du Conseil de fondation, Peter Funke, vice-président de la DFG et Hans-Dieter Bienert, chef de projet.*



*Johannes Junge Ruhland, lauréat du Prix de la Fondation Hardt 2013.*



*Soirée et bal Jane Austen. Quelques participants.*



*Une phase du bal Jane Austen.*



*Le bal se déroula dans l'orangerie.*



*Conseil de la Fondation Hardt en séance le 26 octobre 2013.*

par Mme Véronique Rochette, photographe. La soirée s'est déroulée le 7 septembre, par un temps pluvieux, mais suffisamment clément pour ne pas perturber les phases de l'événement se déroulant à l'extérieur. Ajoutons que certains hôtes et collaborateurs de la Fondation ont assisté à la soirée.

Donnons la parole à Clémence Gallopin : « Pour atteindre le but que je m'étais fixé, j'ai retenu plusieurs domaines grâce auxquels les invités pourraient découvrir la société du début du XIX<sup>e</sup> siècle : la nourriture, la danse, la musique, la mode et les usages.

La préparation elle-même impliquait plusieurs étapes. Pour le buffet, il importait de trouver des recettes anglaises que l'on pourrait accommoder sans trop de difficulté. Les danses ont été choisies dans le registre des country dances anglaises et apprises par six couples de danseurs. Un quatuor a accepté d'interpréter de la musique de l'époque (Henry Purcell, Matthew Locke et John Dowland). Pour habiller les danseuses, j'ai cousu six robes Empire. Les autres costumes ont été empruntés à plusieurs théâtres de Genève.

Le cadre était tout à fait approprié à cette époque, puisqu'il remonte aux années 1860-1865. Trois espaces (les salons, la serre et l'orangerie) m'ont servi à installer trois ateliers qui ont débouché sur le bal lui-même. Les invités se sont groupés dans la cour pour assister à l'arrivée des danseurs en calèche. Ils ont été ensuite répartis dans les différents ateliers. Dans les salons, un concert du quatuor, suivi de la dégustation des plats du buffet, permettait aux invités de se transporter dans le style de vie de la gentry du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans l'orangerie, les douze danseurs étaient là pour enseigner deux danses à chaque groupe. La serre était consacrée à une exposition sur le personnage de Jane Austen, son œuvre et sa société.

Pour couronner la soirée, tous les invités se sont retrouvés à l'orangerie pour le bal. Le quatuor exécutait les différentes danses exercées plus tôt. Les participants, tous costumés, ont pris un plaisir évident à la danse et à la musique, ce qui a contribué à créer l'ambiance qui devait régner à l'époque. Le service était assuré par des jeunes filles et des jeunes gens en costume eux aussi. La soirée fut un grand succès. Je remercie encore la Fondation, son président, son directeur et son conseil, d'avoir réservé un accueil favorable à mon initiative. »

Clémence Gallopin

## Composition du Conseil de la Fondation

Par lettre du 19 février 2013, la Direction du Fonds national suisse de la recherche scientifique informait la Fondation que le Fonds national ne souhaitait plus être représenté au sein du Conseil de la Fondation par un délégué. Cette décision entraîna la démission de M. Paul Schubert, professeur à l'Université de Genève, actuellement président de la Division I (Sciences humaines) du Fonds national. Ce dernier communiqua sa démission au président de la Fondation par une lettre du 6 mars 2013. Le Conseil de la Fondation a pris acte de cette décision, avec l'expression de sa gratitude à l'égard de M. P.

Schubert. La fonction de représentant du Fonds national étant inscrite dans les statuts de la Fondation, au même titre que celles du CNRS et de la DFG, le poste occupé jusqu'ici par M. Paul Schubert et, avant lui, par Mme Margarethe Billerbeck (1995-2005), M. Agostino Paravicini Bagliani (2006-2009) et par M. Paul Schubert (2010-2012), sera considéré comme vacant. M. Paul Schubert reste membre de la Commission scientifique. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013, le représentant de la Faculté des lettres de l'Université de Genève au sein du Conseil de la Fondation est M. Paolo Crivelli, qui succède ainsi à M. Damien Nelis. A ce dernier va la reconnaissance de la Fondation pour son activité en qualité de membre du Comité de direction. Enfin le directeur, M. Pierre Ducrey, membre du Conseil de la Fondation, a atteint la limite d'âge statutaire. Dans sa séance du 26 octobre, le Conseil a pris la décision de le maintenir dans son poste de directeur.

## Banque et fiduciaire

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2010, la Fondation peut compter sur l'appui efficace de Pictet et Cie, Banquiers, à Carouge, et tout particulièrement de MM. Paul Barbey et Christian Cramer. Depuis décembre 2011, la comptabilité est conduite par M. Pierre-Alain Thierrin, de Rhône Trust and Fiduciary Services SA, à Carouge. Les comptes sont vérifiés par la Fiduciaire Marlyse Liniger-Seiler.

## Gerhard M. Schuwey (1940-2013)

Gerhard M. Schuwey, licencié en philosophie de l'Université de Fribourg, directeur de l'Office fédéral de l'éducation et de la science (OFES/BBW) de 1991 à 2004, joua un rôle très important dans la réorganisation de la Fondation Hardt. En effet, en été 2003, à l'appel que lui lancèrent Margarethe Billerbeck, présidente de la Fondation de 2003 à 2005, et Pierre Ducrey, il accorda à la Fondation un soutien financier extraordinaire prélevé sur les fonds de l'Office qu'il dirigeait.

## Bruce K. Braswell (1933-2013)

Bruce K. Braswell, excellent connaisseur des Odes de Pindare et de la réception du poète dans le monde moderne, enseignant et chercheur attaché à l'Université de Fribourg, s'est éteint des suites d'une opération chirurgicale dans son Etat natal d'Arkansas, aux USA. Il était l'époux de Mme Margarethe Billerbeck, ancienne présidente de la Fondation, à qui nous adressons toutes nos condoléances.

## Collaborateurs

Mme Monica Brunner, secrétaire scientifique, mise au bénéfice d'un congé scientifique du 1<sup>er</sup> janvier au 31 août 2012, afin qu'elle soit en mesure d'achever sa thèse de doctorat, a repris son poste à plein temps le 1<sup>er</sup> janvier 2013. Malheureusement, elle a dû prendre un congé pour cause médicale dès le 15 août 2013. La Fondation lui exprime ses vœux de prompt rétablissement.



*Pascal Couchepin, président de la Fondation, et Emilio Crespo, membre de la Commission scientifique.*



*Gerhard M. Schuwey.*



*Monica Brunner, secrétaire scientifique.*





*Gary Vachicouras,  
secrétaire scientifique suppléant.*



*Patricia Burdet,  
secrétaire administrative.*



*Heidi Dal Lago,  
gouvernante.*



*José Lourenço, jardinier-  
concierge.*

Depuis la fin du mois d'août, une partie de la gestion de la Fondation et des relations avec les hôtes est assurée à temps partiel par M. Gary Vachicouras, qui avait déjà suppléé Mme Monica Brunner lors de son congé scientifique. L'essentiel du travail administratif et comptable est revenu à Mme Patricia Burdet, secrétaire, qui assure elle aussi la suppléance de Mme Monica Brunner et contribue ainsi à la bonne marche de la Fondation.

Mme Pascale Derron, docteur ès lettres, a poursuivi ses activités de bibliothécaire de la Fondation à mi-temps et d'éditrice des Entretiens.

M. Nicolas Gex, en plus de la rédaction de l'Histoire de la Fondation Hardt, continue à assurer la gestion des archives et la production d'informations historiques. M. Michaël Krieger a assuré divers travaux de graphisme et d'édition. Le soutien informatique a été confié à M. Marc Smith.

La Fondation a marqué le 20<sup>e</sup> anniversaire des débuts à la Fondation de Mme Heidi Dal Lago, gouvernante (1993-2013), par le don d'un diplôme, remis à la jubilaire par le président de la Fondation, M. Pascal Couchepin, lors de la séance publique du 25 octobre. Mme Dal Lago est très souvent mentionnée dans les Livres d'or, non seulement pour ses qualités culinaires, mais surtout pour l'attention qu'elle porte aux hôtes. Mme Glenda Gutierrez de Cugua, employée à plein temps, continue à assurer l'entretien de la maison, avec la collaboration de Mme Deysi Lopez Barra, employée à temps partiel. Depuis avril 2013, la Fondation bénéficie du concours de M. José Lourenço, en qualité de concierge et de jardinier. Durant ses premiers mois en fonction, M. Lourenço s'est montré à la hauteur de sa tâche en portant une attention et un soin exceptionnels au jardin et au parc.

A tous, la Fondation exprime sa vive reconnaissance.

## Donateurs et mécènes

Pour son fonctionnement, la Fondation peut s'appuyer sur des subsides ou dons de la Confédération suisse, du Fonds national suisse de la recherche scientifique, de la République et Canton de Genève, de la Commune de Vandœuvres et de la Fondation de bienfaisance de la Banque Pictet, enfin, pour les bourses, de la Fondation Hans Wilsdorf, de la Fondation Saint Charles, de la Fondazione d'Angelo et d'un don d'un généreux donateur individuel. Parmi les soutiens historiques, le CNRS a versé en 2013 un subside, après une interruption de deux années, alors que la Deutsche Forschungsgemeinschaft reste dans une position d'attente. A tous ces bienfaiteurs de la Fondation, dont l'appui est essentiel, nous exprimons notre gratitude.

Pierre Ducrey,  
Directeur de la Fondation Hardt



## Organes de la Fondation Hardt en 2012-2013

### Conseil de fondation

#### Comité de direction

- Pascal Couchepin, président
- Pierre Ducrey, directeur
- Christoph Riedweg, représentant de l'Association suisse pour l'étude de l'Antiquité (ASEA)

#### Membres du Conseil

- Paolo Crivelli, représentant de la Faculté des lettres de l'Université de Genève
- Claude Demole, associé, Pictet & Cie, Banquiers privés
- Michael Erler, Université de Würzburg, représentant de la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG)
- Valérie Fromentin, représentante du Centre national de la recherche scientifique (CNRS)
- Franco Montanari, représentant de la Fédération internationale des associations d'études classiques (FIEC)
- Guillaume Pictet, de Pury Pictet Turrettini & Cie S.A.
- Madeleine Rousset Grenon, représentante du Conseil d'État du Canton de Genève
- N. N., représentant du Fonds national suisse de la recherche scientifique (FNS)
- Jean-Dominique Vassalli, recteur de l'Université de Genève

### Commission scientifique

- Robert Parker, président, New College Oxford
- Angelos Chaniotis, Institute for Advanced Study, Princeton
- Kathleen Coleman, Université Harvard
- Emilio Crespo, Université autonome de Madrid
- Paolo Crivelli, Université de Genève
- Pierre Ducrey, Université de Lausanne
- Michael Erler, Université de Würzburg
- Jean-Louis Ferrary, École Pratique des Hautes Études, Paris
- Valérie Fromentin, Université de Bordeaux 3
- Therese Fuhrer, Université de Munich
- Franco Montanari, Université de Gênes
- Damien Nelis, Université de Genève
- Christoph Riedweg, Université de Zurich
- Paul Schubert, Université de Genève

### Organe de révision pour l'exercice 2011

- Fiduciaire Marlyse Liniger-Seiler, Genève

# Fondation **HARDT**

POUR L'ÉTUDE DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

## Entretiens 2013

préparés par Kathleen Coleman

# 60<sup>e</sup>



**60<sup>e</sup> Entretiens sur l'Antiquité classique de la Fondation Hardt**  
**du 19 au 23 août 2013**

**« Le jardin dans l'Antiquité – The garden in the Antiquity »**

**Programme**

**Lundi 19 août, 09h00**

Ouverture des 60<sup>e</sup> « Entretiens sur l'Antiquité classique » par Pierre DUCREY (Université de Lausanne), directeur de la Fondation Hardt

« Introduction » par Kathleen COLEMAN (Harvard University)

Christian Loeben (Museum August Kestner, Hannover), « Der Garten im und am Grab: Dargestellte und reale Gärten der ägyptischen Elite (2000–500 v. Chr.) »

**Lundi 19 août, 15h00**

Stephanie Dalley (Oriental Institute and Wolfson College, Oxford), « Ancient Mesopotamian temples as sacred groves, and the adoption of date-palm symbolism in Syrian, Phoenician, and Ionic Greek art and architecture »

**Mardi 20 août, 09h30**

Évelyne Prioux (CNRS / Université de Paris Ouest - Nanterre - La Défense), « Parler de jardins pour parler de créations littéraires »

**Mardi 20 août, 15h00**

Rabun Taylor (University of Texas at Austin), « Movement and stasis in the gardens of Herod the Great »

**Mercredi 21 août, 09h30**

Annalisa Marzano (University of Reading), « Roman gardens, military conquests, and elite self-representation »

**Mercredi 21 août, 14h30**

Giulia Caneva (Università degli Studi Roma Tre), « Il giardino come espressione del divino nelle rappresentazioni dell'antica Roma »

**Mercredi 21 août, 17h30**

Visite guidée de la Fondation Martin Bodmer à Cologny (réservée aux orateurs)

**Jeudi 22 août, 09h30**

Bettina Bergmann (Mount Holyoke College), « The concept of boundary in the Roman garden »

**Jeudi 22 août, après-midi**

Excursion réservée aux orateurs au Conservatoire et Jardins botanique de Genève, sous la conduite de M. Pierre Mattille, chef du Service des serres

**Vendredi 23 août, 09h30**

Robin Lane Fox (New College, Oxford), « Imagined gardens: the early Christians »



Kathleen Coleman.

## 60<sup>e</sup> *Entretiens sur l'Antiquité classique de la Fondation Hardt* du 19 au 23 août 2013

### Synthèse, par Kathleen Coleman

C'est la renaissance du jardin de la Fondation Hardt en 2008 qui a inspiré le choix du thème des 60<sup>e</sup> *Entretiens de la Fondation Hardt sur l'Antiquité classique*. Dans le cadre idyllique du domaine de Vandœuvres, les participants, gratifiés d'un temps immaculé, ont découvert les points communs qui rapprochent les jardins antiques, mais aussi les nombreuses différences. Répandus sur plus de deux millénaires dans tout le monde méditerranéen, de la Mésopotamie, de l'Égypte et du Levant à la Grèce et à Rome, les jardins forment un chapitre particulier du savoir historique. Ils possèdent leurs périodiques spécialisés, dont le très vénérable *Garden History*, et ses instituts de recherche, celui de Dumbarton Oaks, étant peut-être le plus familier aux spécialistes des Sciences de l'Antiquité classique, en raison de l'accent mis sur les études byzantines. Toutefois, les jardins du monde antique sont généralement étudiés par ensembles culturels, principalement celui du monde romain. Ils sont plus rarement traités en suivant une approche géographique, culturelle et chronologique. C'est précisément cette démarche qui a été retenue pour les 60<sup>e</sup> *Entretiens*.

En raison de la richesse des vestiges conservés grâce à l'éruption du Vésuve en 79 ap. J.-C. (fresques et peintures, plantes), le monde matériel romain tend à monopoliser la réflexion sur les jardins de l'Antiquité. Dans le programme originel des *Entretiens*, deux communications devaient traiter des jardins grecs, et non une seule, mais malheureusement Mme Suzanne Amigues, l'autorité mondiale sur Théophraste, n'a pu pour des raisons de santé prendre part à la réunion. Notre programme a néanmoins proposé des éclairages sur les jardins antiques à partir d'angles d'approche très divers qui ont mis en évidence des points de vue tantôt semblables, tantôt divergents. Parmi ceux-ci, on relève la préférence marquée des concepteurs des jardins de l'Égypte pharaonique et de Rome pour un plan orthogonal, par opposition aux jardins mésopotamiens, qui cherchaient à imiter un paysage naturel, non réglé. Et pourtant, dans ce cas aussi, le jardin en tant que cadre maîtrisé devait nécessairement se distinguer de la nature sauvage. Il en résulte que les murs et limites constituent l'un des points communs aux différentes façons de concevoir un jardin dans l'Antiquité. Il en va de même pour tout ce qui a trait à l'eau. Dans son usage se marque aussi le contrôle exercé par l'homme sur l'environnement dans l'aridité du climat méditerranéen.

Katherine von Stackelberg,  
auditrice.

Assurément, les jardins, pris dans leur ensemble, peuvent être considérés comme des symboles de puissance, tout particulièrement les jardins d'agrément que les monarques et les aristocrates pouvaient faire cultiver. Le concept du « trophée », trophée de chasse, trophée sportif, est familier dans le monde d'aujourd'hui. C'est ce statut qui revint à certaines plantes exotiques dans la société compétitive de la Rome républicaine. Les poètes de l'Antiquité, quant à eux, trouvaient dans les jardins un terreau favorable à leur pensée et à leur inspiration. Durant plus d'un millénaire, ces derniers se servirent des plantes et des jardins pour exprimer dans un style



littéraire leurs positions théoriques. Les jardins antiques offraient aussi des espaces de spiritualité, au sein desquels l'homme se sentait constamment en contact avec la divinité : Adam et Eve, on s'en souvient, « entendirent les pas de Dieu alors qu'il parcourait le jardin dans la fraîcheur du soir » (*Genèse*, 3, 8). Ils en furent effrayés, parce que c'est dans ce jardin qu'ils avaient désobéi à Ses commandements. L'ambiguïté du jardin comme retraite spirituelle et simultanément comme lieu de tentation constitue un paradoxe qui intrigua les premiers chrétiens. Mais ce serait une erreur de chercher une pensée unique ou orthodoxe dans la façon de concevoir les jardins au sein de l'Eglise primitive, car son expression ne nous est transmise que par un ensemble très limité de sources. Il en va de même pour les fresques miniatures représentant des jardins à Pompéi, qui ne constituent qu'une partie du décor peint de murs entiers dédiés à d'autres thèmes. Ces petites peintures sont uniques dans l'ensemble de la documentation picturale romaine à présenter des jardins aménagés selon un plan orthogonal dans une vue cavalière.

Tels sont les thèmes parmi d'autres qui se sont dégagés au cours de cette semaine d'*Entretiens*. C'est dire que les sujets de discussion furent nombreux. Les échanges, toujours vifs, furent enrichis par la participation de plusieurs auditeurs, dont deux spécialistes des jardins antiques qui avaient même franchi l'Atlantique pour prendre part à toutes les sessions. Katharine von Stackelberg, de la Brock University (Canada), et Natsumi Nonaka, de l'Université du Texas à Austin (USA), méritent une mention spéciale. Dans la publication des *Entretiens*, le texte des discussions qui suit les contributions comprendra un résumé de leurs interventions en plus de celles des participants.

Nous résumons ici les communications, afin d'aiguiser la curiosité des futurs lecteurs du volume 60 de la Série des *Entretiens*, à paraître en août 2014.

## Résumé des communications

**Christian Loeben**, du Musée August Kestner à Hannovre, est l'auteur de la première communication, *Der Garten im und am Grab: Dargestellte und reale Gärten der ägyptischen Elite (2000-500 v. Chr.)*. Un fascinant ensemble de représentations, dont plusieurs offrent des perspectives simultanées, est conservé sur les parois des tombes rupestres de membres de l'élite égyptienne du Nouvel Empire (1539-1007 av. J.-C.) à Thèbes. La plus célèbre de ces peintures, représentant un vaste temple-jardin, se trouvait dans le tombeau de Sennufer (règne d'Amenhotep II, 1425-1400 av. J.-C.). Par chance, cette fresque, aujourd'hui détruite, est soigneusement reproduite sur une aquarelle au XIX<sup>e</sup> siècle. A partir de ces tombes, illustrées de scènes colorées qui semblent transmettre au spectateur un reflet vivant de la vie quotidienne, l'orateur montre comment elles mettent en évidence le rôle religieux et cultuel de la nature. Dans un ensemble d'environ cinquante tombes ornées de scènes de ce type, il n'est pas toujours aisé de distinguer les représentations fidèles de la vie quotidienne de l'expression symbolique d'une croyance religieuse. La comparaison de ces scènes avec les jardins qui ont été mis au jour par des fouilles archéologiques, parmi lesquels ceux de Tell el-Daba' à l'est du Delta du Nil, peut-être le plus ancien jardin du monde, permet de saisir les différences entre les peintures et la réalité. Les jardins égyptiens revêtent de nombreuses fonctions, qu'ils soient



Natsumi Nonaka, auditrice.



Christian Loeben.



Stephanie Dalley.

attachés à des palais, à des temples, à des maisons ou à des cimetières. Ils se caractérisent par de hauts murs d'enceinte, un approvisionnement en eau, des plantations orthogonales, des parties ombragées. Les peintures de tombes font alterner des éléments réalistes et des représentations idéalisées. Celles-ci n'évoquent pas seulement des jardins d'agrément, mais elles symbolisent un monde ordonné qui triomphe du chaos.

**Stephanie Dalley**, assyriologue attachée à l'Oriental Institute et au Wolfson College d'Oxford, emmène les auditeurs d'Egypte en Mésopotamie, avec une communication intitulée : *Some ancient Mesopotamian temples as sacred groves, and uses of date-palm motifs in Syrian, Phoenician, and Greek art and architecture*. A partir du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C., les façades intérieures et extérieures de plusieurs temples de cités babyloniennes, assyriennes et du nord-est de la Syrie furent ornées de palmiers dattiers mâles et femelles en brique crue. Ce décor symbolise un bois sacré, thème fréquemment rencontré dans des sites religieux élamites connus par des textes élamites plus tardifs et correspondant à la période de suprématie de l'Elam en Mésopotamie. Les sculptures associées et le recours à la peinture évoquent un épisode de l'*Epopée de Gilgamesh*. Le symbolisme du palmier-dattier persiste au-delà du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. On le retrouve en Syrie, en Phénicie et en Palestine sur des bases et des chapiteaux de colonnes, ainsi que sur des balustrades, précurseurs des chapiteaux ioniques à volutes. La palme comme symbole de la victoire apparaît dans la célébration du Nouvel An babylonien, ce qui implique qu'elle était mentionnée dans une version de l'*Epopée de la création*. On la retrouve dans la sculpture et sur les monnaies grecques et romaines, bien au-delà des régions où les palmiers donnent des fruits. Il reste à expliquer pour quelle raison la palme s'est diffusée dans les cultures voisines des zones de sa production.



Evelyne Prioux.

**Evelyne Prioux** (CNRS/Université de Paris Ouest-Nanterre-La Défense), dans sa communication *Parler de jardins pour parler de créations littéraires*, se penche sur l'image du jardin dans les discours antiques sur la stylistique. Les poètes lyriques de l'époque archaïque ont, les premiers, recouru aux métaphores de la cueillette des fleurs et de l'entrelacement des guirlandes pour décrire les caractéristiques et la création des textes poétiques. Ces métaphores se sont peu à peu étendues jusqu'à assimiler la poésie à des fruits, ou l'activité poétique à la greffe. Le texte lui-même est comparé à un jardin, sous la forme d'un espace cultivé réunissant les qualités d'un jardin potager et celles d'un jardin d'agrément. La description des jardins se réfère à quelques modèles littéraires : les jardins d'Alkinoos et de Laërte dans l'*Odyssée*, la comparaison dans l'*Iliade* (XXI, 257-262) entre le Scamandre et les canaux servant à irriguer les champs, une description due à Philetas de Cos, aujourd'hui perdue, mais qui a eu une grande influence, enfin le jardin du vieil homme de Tarente dans le quatrième livre des *Géorgiques*. Les scholies transmettent des commentaires stylistiques sur de nombreux textes. Elles soulignent l'importance de la composition poétique et la notion de *mimesis* dans l'ancienne théorie littéraire. Ainsi, le jardin d'Alkinoos devient le paradigme de la « douceur » de style, tandis que les critiques littéraires anciens analysent la comparaison entre le Scamandre et le canal d'irrigation d'un jardin, tantôt pour célébrer le talent d'Homère, tantôt pour l'abaisser en évoquant des ruisseaux dans un jardin. Les

auteurs grecs et latins citent Homère et Virgile pour affirmer leur position dans des débats stylistiques. Leurs descriptions des jardins leur servent à établir des critères d'évaluation de leur art et mettent en valeur leurs principes esthétiques. La présentation des jardins dans la Seconde Sophistique est particulièrement éloquente : dans leurs évocations, Longus, Philostrate l'Ancien et Achille Tatius recourent à une terminologie empruntée à l'ancienne critique littéraire. Dans le choix qu'il fait de ses termes critiques, chaque auteur s'efforce de différencier son propre « jardin » de celui de ses prédécesseurs.

**Rabun Taylor**, archéologue du monde romain attaché à l'Université du Texas à Austin, reste avec sa communication *Movement and stasis in the gardens of Herod the Great*, dans la partie orientale de la Méditerranée. Hérode, un Iduméen qui avait adopté les us et coutumes de ses sujets juifs, n'en est pas moins solidement ancré au sein de l'avant-garde culturelle de l'élite romaine hellénisée, qu'il sert d'ailleurs parfois comme roi-client et comme ami. L'allégeance d'Hérode à ses alliés romains saute aux yeux lorsque l'on examine la conception de ses villas-palais de Jericho, Césarée, Jerusalem et Herodeion, bien que toutes ces maisons soient aussi inspirées de traditions locales, égyptiennes et proche-orientales. La façon dont Hérode avait fait organiser les paysages de ses jardins a des parallèles sur les plans formel et symbolique dans les villas et dans les jardins romains, à Baies par exemple, mais aussi dans d'autres sites. Avec leurs bosquets, bassins, rivières, péristyles, pavillons et points de vue (et, dans le cas de l'Hérodeion, peut-être même le site d'une tombe royale), les jardins d'Hérode renvoient de façon précise à des modèles à la fois romains et locaux. L'orateur n'exclut pas qu'Hérode se soit inspiré directement des jardins et villas des Romains avec qui il était associé, Agrippa et Messalla, en adoptant notamment la tendance des Romains à reproduire à échelle réduite des sites fameux dans de grandes réalisations à caractère privé. Les sites associés à Hérode ont toutefois un sens spécifiquement régional : ainsi les jardins suspendus de Babylone, dont Hérode s'inspire, avec une tonalité latine explicite dans le « théâtre » de son troisième palais d'hiver de Jericho, ou encore Tyros, le palais-jardin d'Hyrkanos le Tobiade en Transjordanie, qui pourrait avoir inspiré le complexe de bassins de l'Hérodeion. A cette époque de créativité architecturale, les idées circulent aussi d'est en ouest. Il n'est pas impossible, selon Rabun Taylor, que la naumachie d'Auguste à Rome, avec son mémorial insulaire et sa ceinture de jardins, ait trouvé son original dans le monde d'Hérode.

**Annalisa Marzano**, spécialiste de l'histoire romaine de l'Université de Reading en Grande-Bretagne, ménage le passage des jardins d'Hérode et de l'Orient au monde romain, thème de la seconde moitié des *Entretiens*. La communication s'intitule *Roman gardens, military conquests, and elite self-representation*. Les historiens moralisateurs du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., y compris Tite-Live, tiennent la grande expansion territoriale de Rome à l'époque républicaine comme un tournant, avec son butin, ses esclaves et son luxe, qui a entraîné le déclin des valeurs morales. Les conquêtes militaires n'ont pas seulement apporté à Rome des œuvres d'art et des goûts nouveaux, mais aussi des plantes et des arbres, qui sont venus orner les jardins des villas des commandants victorieux. Au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., le général Lucullus introduit le cerisier en Italie, en provenance du Pont, où il avait affronté Mithridate. Bien plus tard, le père



Rabun Taylor.



Annalisa Marzano.





Giulia Caneva.

du futur et éphémère empereur Vitellius, alors gouverneur de Syrie, réunit des variétés de figuiers pour sa villa des Monts Albains. Les jardins deviennent ainsi un microcosme de l'Empire et l'un des symboles de la personnalité de leurs propriétaires. Aux yeux de l'auteur, l'introduction de végétaux nouveaux et la création de jardins forment une expression de la conquête militaire romaine. Certains jardins étaient considérés comme un symbole de leurs propriétaires et le reflet de leur statut social, ainsi le jardin de Cicéron dans son domaine de Tusculum. L'intérêt de l'élite pour les plantes nouvelles ou des variétés inconnues d'arbres fruitiers s'explique aussi par la volonté d'améliorer la production agricole. Cette volonté explique pourquoi, tout particulièrement à l'époque d'Auguste, l'intérêt pour l'horticulture et les greffes connaît une vogue sans pareille au sein de l'élite sociale.

**Giulia Caneva**, historienne de la botanique de l'Université Roma Tre, présente une communication sur *Il giardino come espressione del divino nelle rappresentazioni dell'antica Roma*. L'auteur effectue un relevé des plantes présentes dans les jardins et montre que la connaissance de la nature dans l'Antiquité classique, qui était remarquable, contribue à la diffusion de valeurs religieuses et spirituelles. Elle s'arrête sur quelques exemples caractéristiques choisis sur les murs peints de Pompéi et de Rome, dont elle analyse le contenu symbolique. Elle étend son enquête à des décors sculptés, en particulier l'*Ara Pacis*, où des éléments fantastiques coexistent de manière irréaliste avec des décors réalistes et soulignent ainsi les interconnexions existant dans le monde naturel. La biodiversité du monde floral dans l'iconographie romaine comprend environ 200 espèces caractéristiques de divers habitats méditerranéens qui ont été choisies, selon elle, pour leur pouvoir symbolique. Ce nombre se réduit à cinquante lorsqu'il s'agit de représenter les jardins au sens étroit. La récurrence de certaines d'entre elles s'explique par le fait qu'il s'agit de manifestations physiques d'une puissance symbolique et divine : ainsi, le palmier (*Phoenix dactylifera*), le laurier (*Nerium oleander*), la rose (*Rosa gallica*, *Rosa centifolia*), la myrte (*Myrtus communis*), le laurier noble (*Laurus nobilis*), le lierre (*Hedera helix*), la viorne (*Viburnum tinus*), le grenadier (*Punica granatum*), le cyprès (*Cypressus sempervirens*), le chêne (*Quercus robur*), le pin (*Pinus pinea*), le cognassier (*Cydonia oblonga*) et, bien sûr, l'acanthé (*Acanthus mollis*), omniprésent dans les reliefs et les sculptures. La signification de ces plantes dépend des espèces choisies ou de la hiérarchie qui préside à leur arrangement sur chaque représentation figurée. En fonction de ces différences, le jardin idéal semble transmettre un message religieux ou philosophique, qui considère la vie humaine comme transitoire, mais toujours en étant capable de régénérescence et de renaissance, comme le cycle cosmique de la nature.



Bettina Bergmann.

**Bettina Bergmann**, historienne de l'art romain attachée au Mount Holyoke College dans le Massachusetts entraîna son auditoire dans l'étude des fresques miniatures de Pompéi, avec sa communication intitulée : *The concept of boundary in the Roman garden*. Les représentations de jardins se répandirent en Italie à la fin de la période républicaine et au début de l'Empire sous des formes diverses, allant de chambres d'habitation peintes en trompe-l'œil, comme la « chambre-jardin » de Livie à Prima Porta, à des plans miniatures représentant des surfaces divisées en parcelles découpées



à angles droits et avec des arbres plantés devant des colonnes pour faire de l'« architecture verte ». La subdivision géométrique de l'espace est la règle : les spectateurs aperçoivent des surfaces limitées, organisées de manière rationnelle, qui se métamorphosent parfois en espaces surnaturels. L'oratrice s'attarde sur un aspect essentiel, bien que négligé jusqu'ici, des jardins, les limites construites par l'homme qui les entourent et les définissent. Son objet d'étude porte sur un regroupement inédit d'images peintes sur les murs de portiques et de salles en Italie au I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. : des jardins miniatures enclos, parfaitement ordonnés, en vue cavalière axonométrique. Selon l'auteur, ces représentations sont inspirées par les changements dans le paysage, conséquence de l'octroi de la citoyenneté romaine aux Italiens dans les années 90-89. La création de colonies et la centuriation eurent pour conséquence le réaménagement du territoire. Les inscriptions sur les bornages ruraux, les textes et les dessins conservés sur les manuscrits des *agrimensores* mettent en évidence l'importance des limites, naturelles ou créées par l'homme. L'arpentage, en particulier, implique une technique sophistiquée d'observation, un art de lire le paysage, qui soutient l'agriculture, l'horticulture, la floriculture et les arts visuels.

**Robin Lane Fox**, du New College d'Oxford, le dernier orateur, était particulièrement qualifié pour participer à cette série d'*Entretiens*, non seulement pour sa renommée en tant qu'historien, mais aussi comme auteur de la rubrique consacrée au jardinage du *Financial Times*. Dans sa communication, *Through the garden gate: early Christians and the garden*, il transporta les auditeurs dans le monde du christianisme primitif. L'auteur décrit le jardin païen comme lieu de plaisir et de séduction et l'oppose à l'image qu'en donnent les chrétiens avec le jardin considéré comme le Paradis, l'« Eden venu de l'est », et le jardin clos de l'Eglise, associé à la notion chrétienne de virginité. Les auteurs chrétiens moralisateurs établirent bientôt un bon usage des senteurs et des fleurs coupées, en mettant l'accent sur le jardinage de prairies. Alors que les textes chrétiens sur les martyrs, le « véritable Evangile chrétien » de Mani, et quelques textes apocryphes traitant du Paradis transposent dans le Paradis certaines fleurs et certains arbres, un nouveau langage chrétien des fleurs prend naissance à Byzance. Les textes byzantins sur la signification des fleurs et les mosaïques byzantines représentant le Paradis donnent à l'iconographie des paramètres formels. Cyprien et Grégoire de Naziance montrent aux chrétiens riches le risque qu'il y a à posséder de trop grands jardins privés. Le jardin potager devient le modèle à suivre pour le christianisme primitif, avec pour exemples Antoine en Egypte et les moines de la Terre sainte. Dans des approches différentes, Augustin et Paulin de Nole, deux chrétiens célibataires, jardinent dans leur vie et exploitent le thème du jardin et du jardinage dans leurs œuvres. Les dialogues de Grégoire le Grand, fondés sur la tradition orale de l'Italie au VI<sup>e</sup> siècle, font état de jardins miraculeux et rapportent des récits prémonitoires d'interventions divines auprès de jardiniers. Dans leurs monastères italiens, les moines chrétiens remplissent le rôle-modèle de « jardinier en personnes âgées ». Robin Lane Fox conclut son exposé par un film de son propre jardin aux portes d'Oxford, apportant ainsi un point final à cette célébration des 60<sup>e</sup> *Entretiens*, particulièrement riche en images et en réflexions.



Robin Lane Fox.

## Conclusion

Robert Pogue Harrison, dans son ouvrage *Gardens: An Essay on the Human Condition* (2008), écrit que la « vocation du jardinier est de “prendre soin” ». Telles furent la préoccupation et la mission des participants aux *Entretiens* durant la semaine ensoleillée du mois d'août qu'ils passèrent dans le jardin de la Fondation Hardt. Les jardins anciens appartiennent à un monde périlleux pour les spécialistes de l'Antiquité classique. En effet, ils parlent si directement à nos émotions que nous sommes parfois conduits à penser que les jardins avaient pour les Grecs, les Romains, les Mésopotamiens et les Egyptiens la même signification qu'ils ont pour nous. Comme nous, les anciens cultivaient leurs jardins, écrivaient à leur sujet, les représentaient sous la forme de rayons de soleil et de verdure sur les murs de leurs maisons et de leurs tombes. Mais on relève aussi de grandes différences. Sans se laisser séduire, les participants mirent en évidence toute la spécificité culturelle et fonctionnelle du concept de jardin.

Lorsque, pour la première fois, il fut question de dédier une série d'*Entretiens* au « Jardin dans l'Antiquité » (pure chimère, il aurait fallu parler de jardins au pluriel), nous avons même songé à étendre notre réflexion plus loin encore, aux jardins Moghul. Les similitudes et différences relevées entre les cultures par les participants suggèrent que d'autres comparaisons interculturelles, interrégionales, topographiques, climatiques, pourraient être tout aussi révélatrices. L'histoire ancienne, notre champ de recherche, se transformerait alors en « histoires anciennes ». A l'occasion d'un prochain anniversaire, pourquoi les *Entretiens* ne reviendraient-ils pas sur le thème du jardin, mais à l'échelle globale, avec des comparaisons incluant la Chine ancienne, l'Amérique centrale et même les jardins d'épices de Zanzibar ?



Fondation**HARDT**  
POUR L'ÉTUDE DE L'ANTIQUITÉ CLASSIQUE

2, chemin Vert  
1253 Vandœuvres  
[www.fondationhardt.ch](http://www.fondationhardt.ch)





Chemin Vert

*Fondation* **HARDT**